

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, deux points de suivi sont installés depuis avril 2019 sur plusieurs lieux de transit importants à Kidira et Moussala; ceux-ci enregistrent plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Conakry



Durant le mois de novembre 2019, une moyenne de 489 individus ont été observés aux FMP chaque jour, soit une hausse de 31 pour cent par rapport au mois précédent. Les mouvements locaux de courte durée (41%), la migration économique de longue durée (34%), le tourisme (18%) et la migration saisonnière (6%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par les points de suivi des flux.

Bamako, Dakar, Banjul et Kaolack étaient les principales villes de départ (73%, 10%, 4% et 2% respectivement) et de destination (12%, 52%, 3% et 29% respectivement) des flux observés au cours de ce mois.

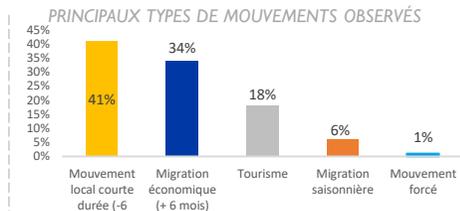
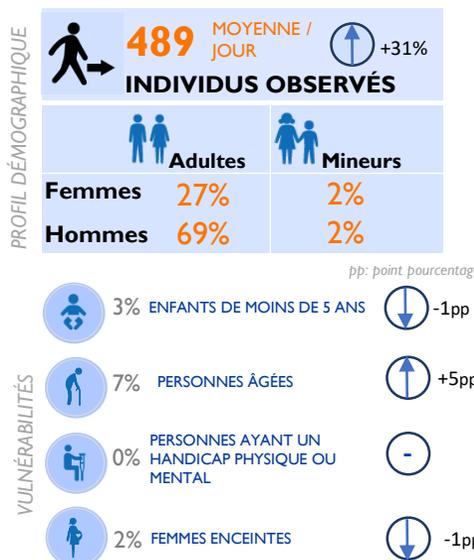
Deux principaux modes de transports ont été identifiés : le trajet en bus (99% des flux) et en voiture (1%). Au cours de ce mois, les Maliens (36%), les Sénégalais (23%) les Nigériens (18%), les Nigériens (10%) et les Ghanéens (6%) ont été les principales nationalités observées.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kidira et Moussala, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

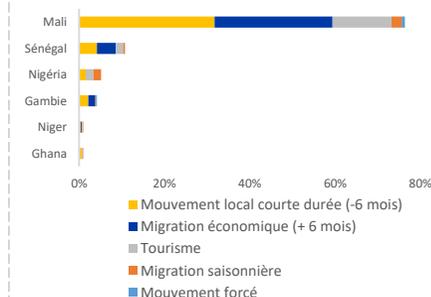
LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux traversant les FMP de Kidira et Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

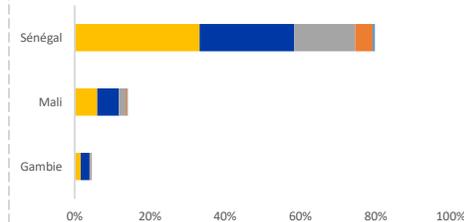
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



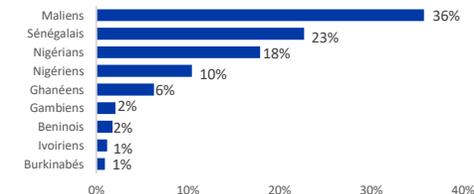
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



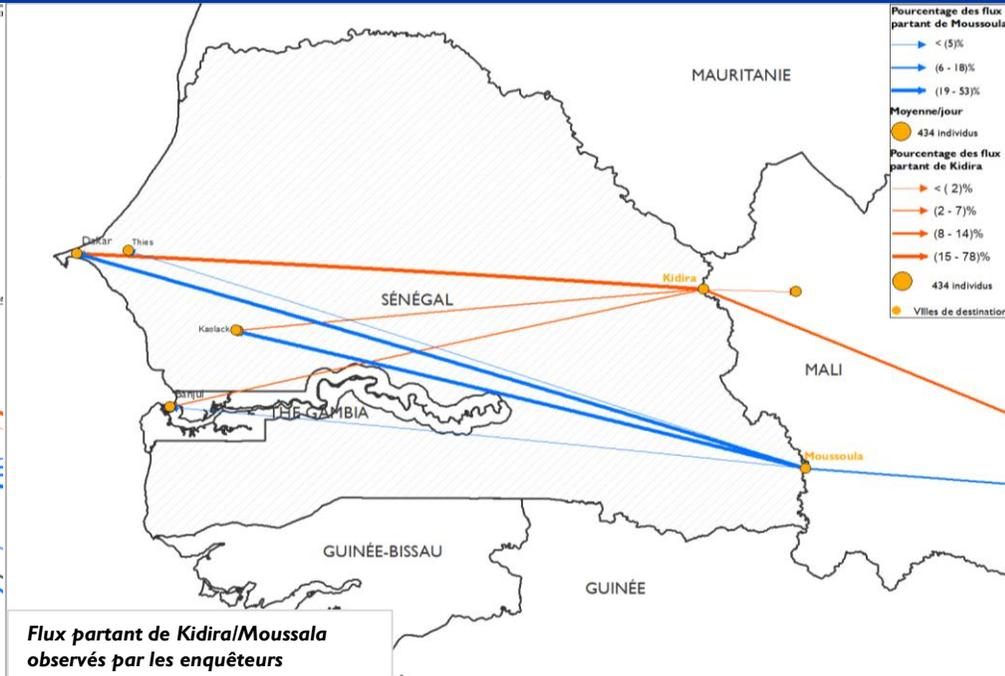
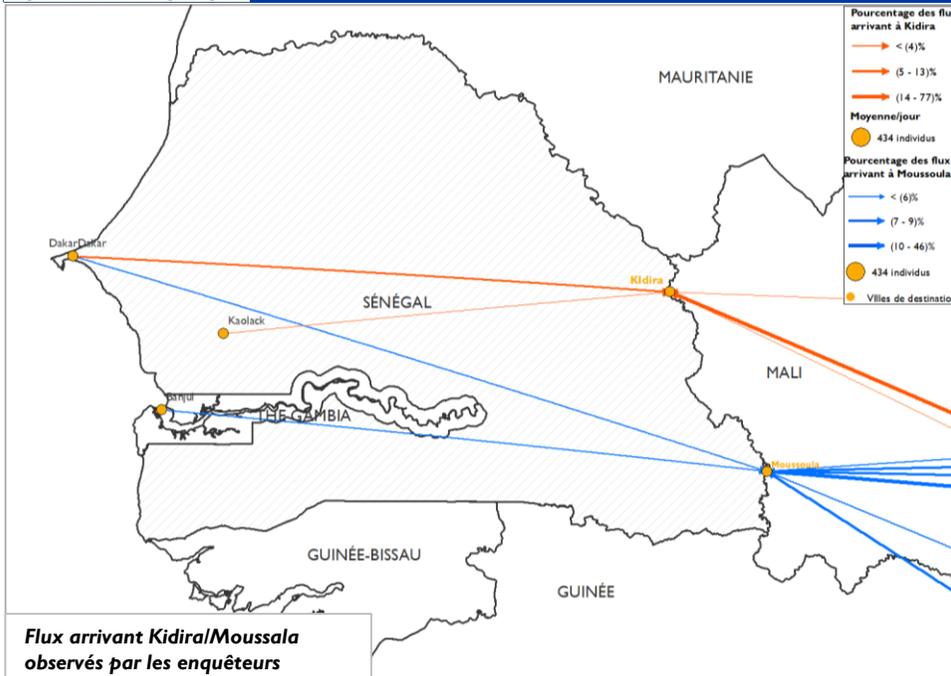
PROVENANCE ET DESTINATION

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	84	+12pp
MALI	12	-10p
GAMBIE	3	-2pp
NIGERIA	1	-1pp

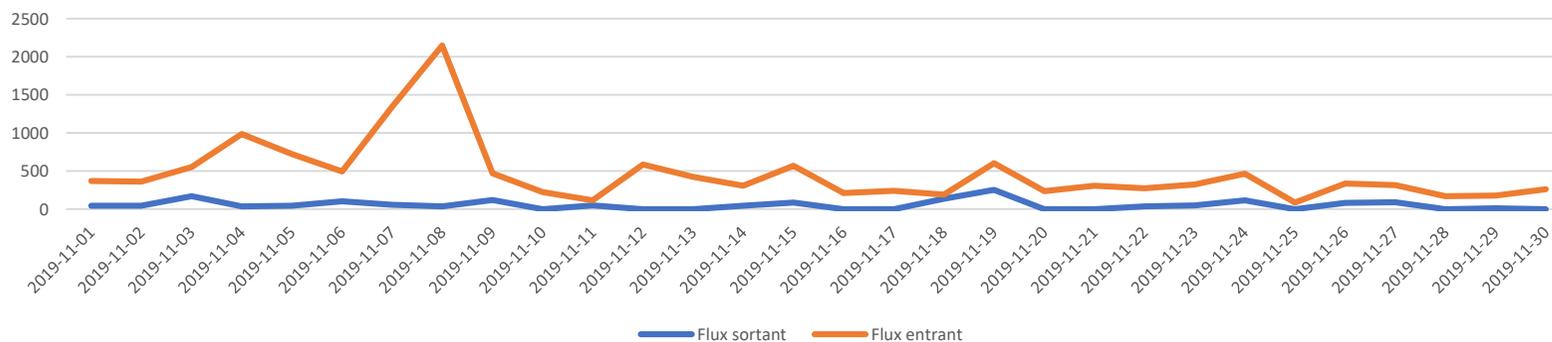
Provenances des flux	%	Variation
MALI	58	-19pp
NIGERIA	17	+17pp
SENEGAL	11	-7pp
GHANA	5	+5pp

pp: point pourcentage



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE NOVEMBRE 2019



En novembre 2019, les flux observés aux deux Points de suivi de flux de Kidira et Moussala ont été relativement stables, hormis un important pic observé le 8 novembre. Alors que le nombre d'individus observés a baissé à Kidira depuis octobre (baisse de 10%), celui-ci a fortement augmenté à Moussala (hausse de 53%).

Les variations observées au cours du mois s'expliquent d'une part par une irrégularité notée dans les passages des bus au niveau des FMP et d'autre part par une arrivée tardive des bus due aux points de collecte. Les jours de forte affluence correspondent aux jours des marchés hebdomadaires à Louma et Diabé.

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Kidira, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali et de la Gambie.



Durant le mois de novembre 2019, les mouvements locaux de courte durée (36%), le tourisme (33%) et la migration économique de longue durée (31%) ont été les motifs de voyage des personnes transitant par le point de suivi des flux à Kidira.

Bamako, Dakar, et Lagos étaient les principales villes de départ (78%, 13%, et 3% respectivement), tandis que Dakar, Bamako, Kaolack et Banjul étaient les principales villes de destination (75%, 14%, 6% et 4% respectivement) des flux observés au cours de ce mois à Kidira.

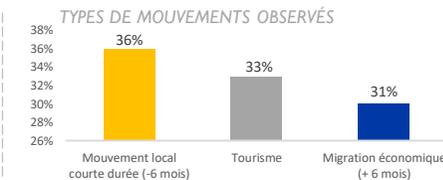
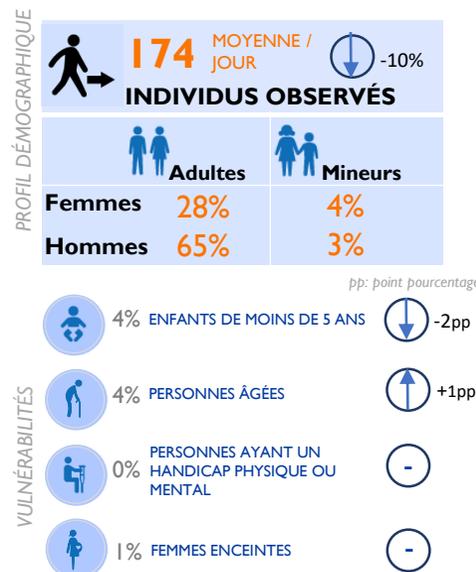
Deux principaux modes de transports ont été identifiés : le trajet en bus (99%) et en voiture (1% des flux). Au cours de ce mois, les Sénégalais (35%), les Maliens (32%), les Nigériens (18%) et les Nigériens (10%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Kidira.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kidira, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

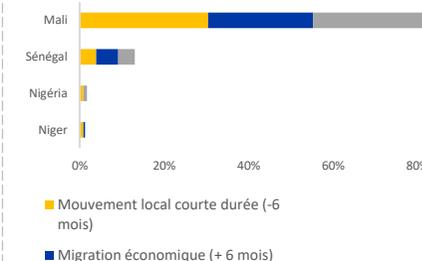
LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Kidira. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

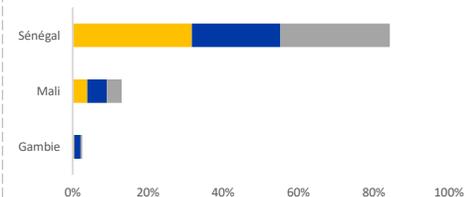
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



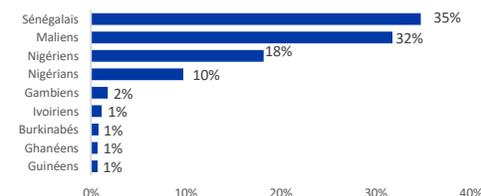
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



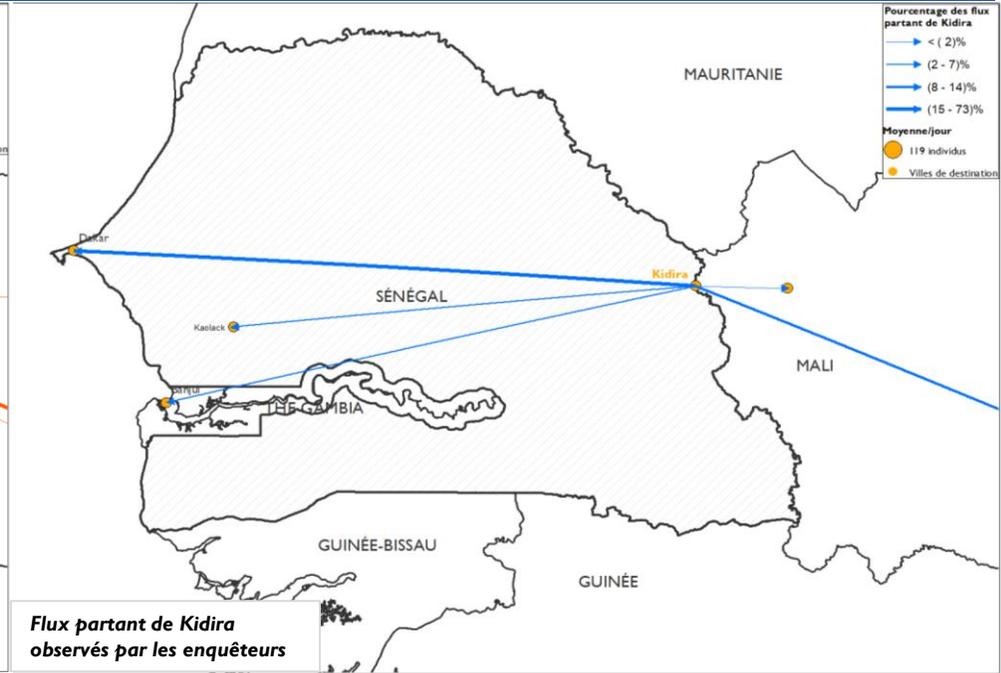
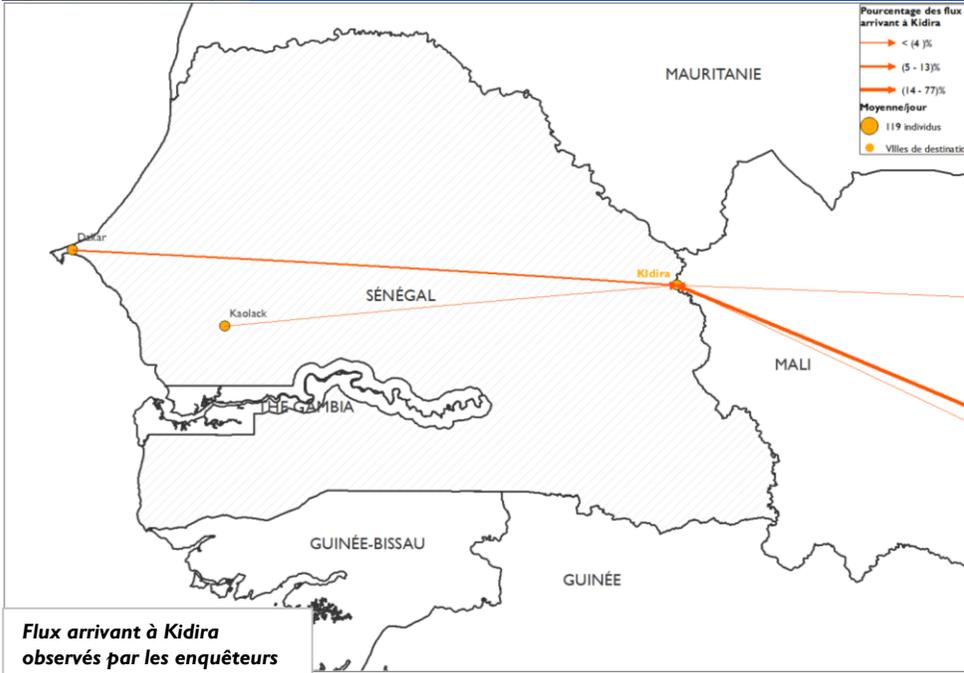
En novembre 2019, 4 pour cent des personnes identifiées étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 4 pour cent étaient des personnes âgées et 1 pour cent étaient des femmes enceintes.

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des transports	%	Variation
SÉNÉGAL	81	+5pp
MALI	15	-8pp
GAMBIE	4	+3pp

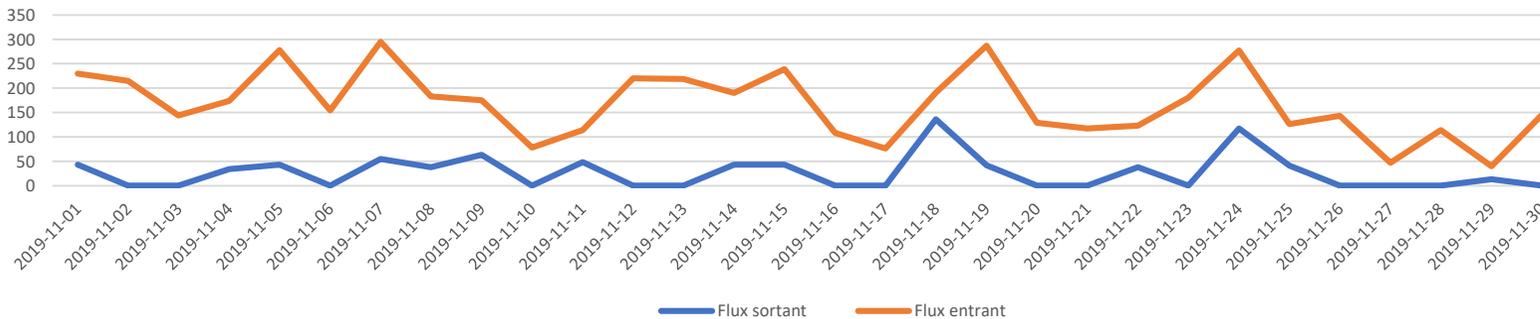
Provenances des transports	%	Variation
MALI	79	+2pp
SÉNÉGAL	15	-8pp
NIGER	3	+3pp
NIGERIA	3	+3pp

pp: point pourcentage



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

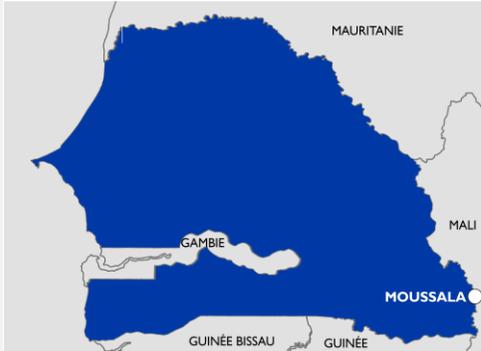
ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE NOVEMBRE 2019



Au point de Kidira, les flux de voyageurs ont été très erratiques tout au long du mois de novembre 2019. On observe ainsi des pics importants dans les flux entrants les 4, 6, 19 et 24 novembre, ainsi qu'une baisse drastique dans le nombre de voyageurs observés entre le 25 et le 30 novembre. On observe également une forte hausse des flux sortants les 18 et 24 novembre, et au contraire plusieurs jours où aucune sortie n'a été enregistrée.

Cette situation s'explique d'une part par l'irrégularité au niveau du passages des compagnies qui changent d'itinéraires et aux retards dans l'arrivée des bus de voyageurs au niveau des points de collecte (arrivée nocturne en dehors des heures de collecte). Les jours de fortes affluences à Kidira sont les mardi, mercredi et samedi et les baisses sont souvent notées les vendredis. Les fluctuations observées sont dues au fait que certaines compagnies de voyage ne travaillent pas tous les jours; c'est le cas de Diallo, Bani et KMT qui ne traversent que le mercredi pour aller en Gambie. Une autre compagnie, Gana, ne passe par Kidira que le mercredi, passant par Moussala les autres jours.

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier le flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Moussala, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Bissau.



Durant le mois de novembre 2019, 350 personnes ont en moyenne été observées, soit une hausse de 53 pour cent depuis le mois précédent. Les mouvements locaux de courte durée (46%), la migration économique de longue durée (37%), la migration saisonnière (10%) et le tourisme (5%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par le point de suivi des flux à Moussala. Bamako, Jigawa, Kano et Accra étaient les principales villes de départ (46%, 9%, 9% et 8%, respectivement), tandis que Kaolack, Dakar et Bamako étaient les principales villes de destination (42%, 40% et 11% respectivement) des flux observés au cours de ce mois à Moussala.

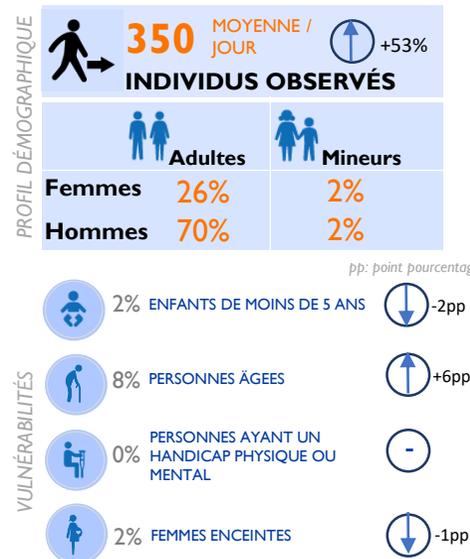
Un seul mode de transports a été identifié: le trajet en bus (100%). Au cours de ce mois, les Maliens (38%), les Nigériens (23%), les Sénégalais (15%) et les Ghanéens (10%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Moussala.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Moussala, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



En novembre 2019, 2 pour cent des personnes identifiées étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 8 pour cent étaient des personnes âgées et 2 pour cent des femmes enceintes.

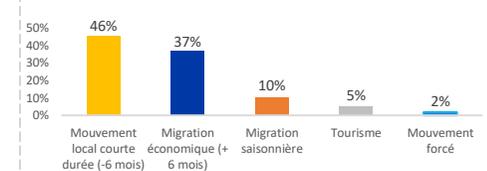
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	85	+16pp
MALI	11	-11pp
GAMBIE	2	-5pp
NIGERIA	2	+1pp

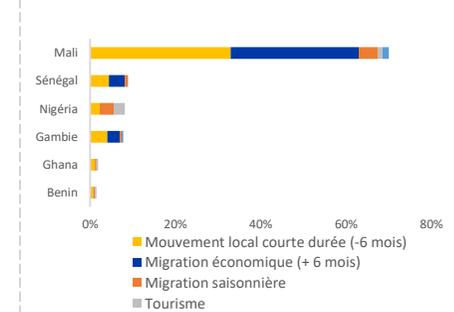
Provenances des flux	%	Variation
MALI	46	-31pp
NIGERIA	26	+26pp
SENEGAL	9	-4pp
GHANA	8	+8

pp: point pourcentage

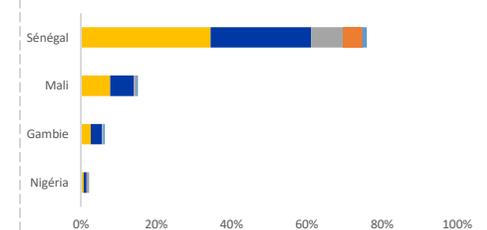
TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



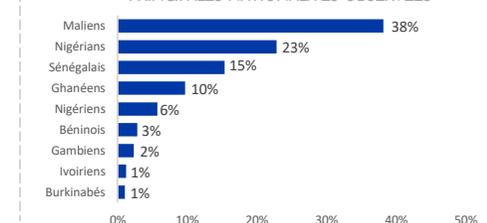
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

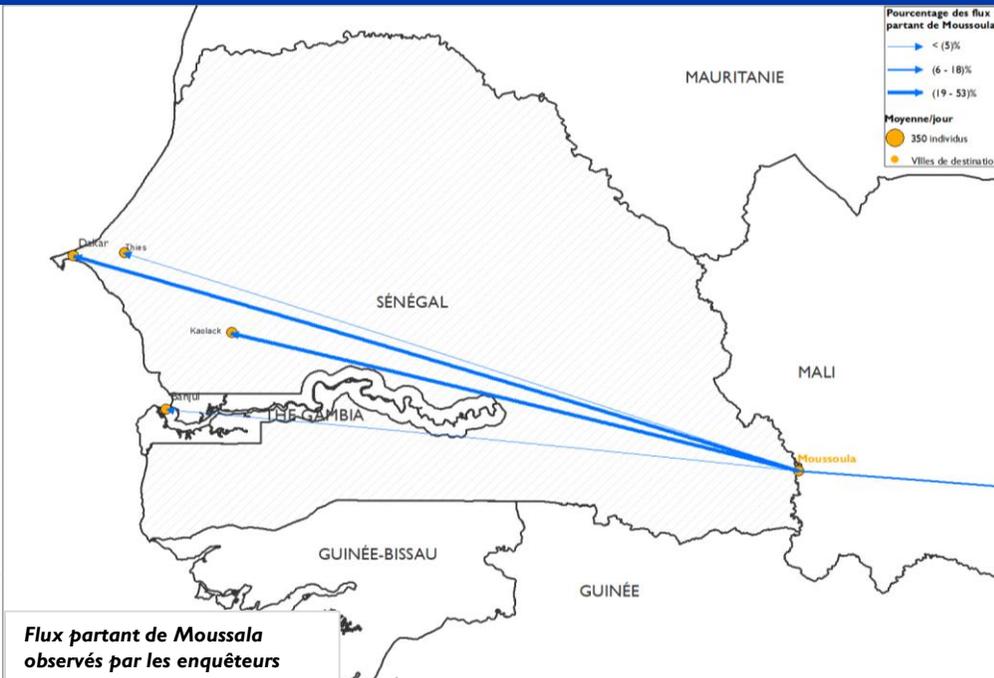
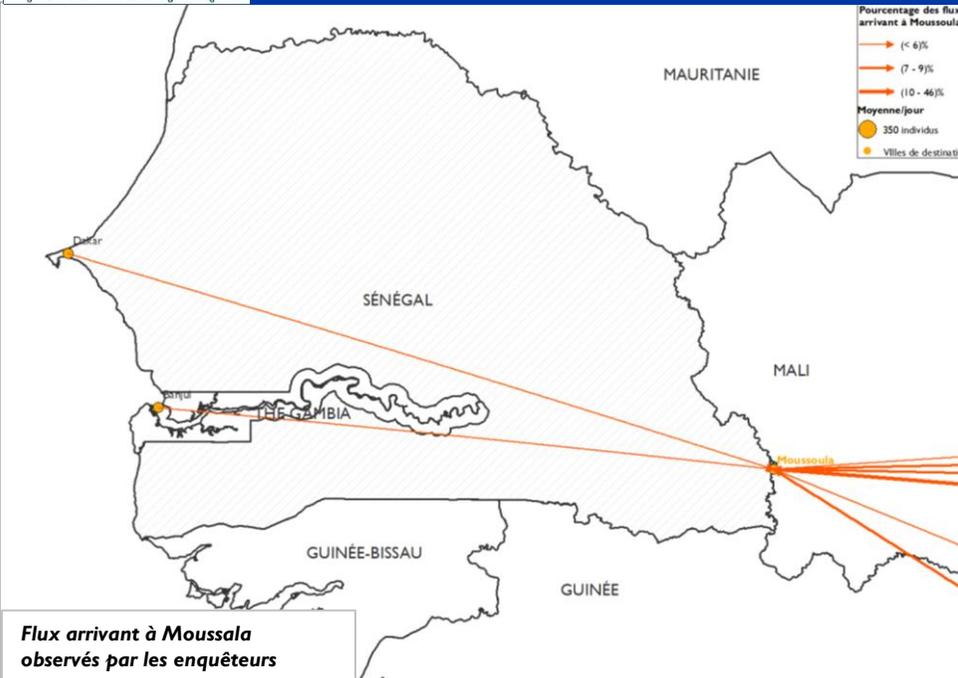


DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



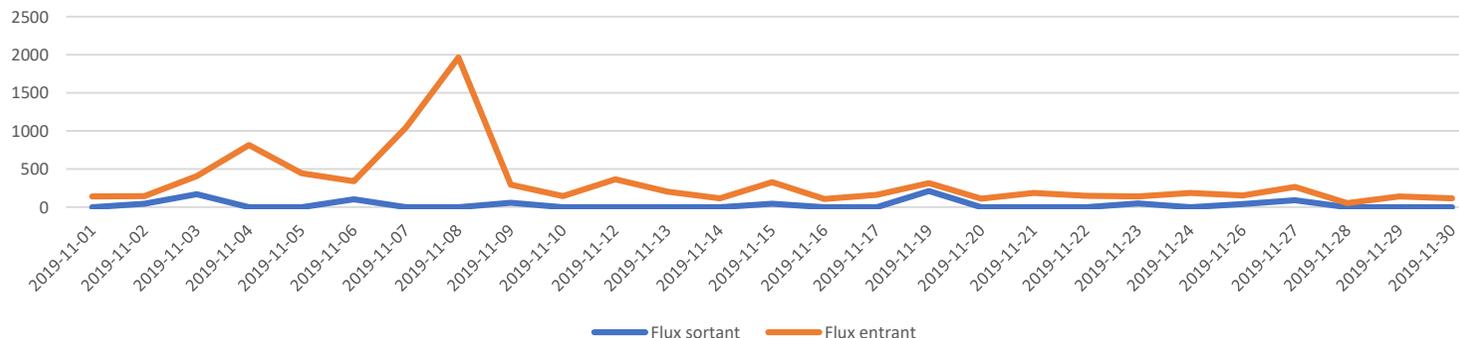
PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE NOVEMBRE 2019



À Moussala, les flux sortants de voyageurs ont, pendant le mois de novembre 2019, été stables, hormis un pic important observé le 8 novembre.

À Moussala, les jours de fortes affluences sont les mardis et mercredis. Pour les sorties, les attentes ne sont pas longues aux postes de contrôle; c'est à l'entrée que les véhicules stationnent plus longtemps pour rentrer au Sénégal. La particularité de Moussala est que la plupart des voyageurs viennent quotidiennement du Mali avant d'y retourner le soir même.

Quasiment aucun flux sortant n'a été observé au cours du mois. Cette situation s'explique d'une part par l'irrégularité au niveau du passages des compagnies qui changent d'itinéraires et aux retards dans l'arrivée des bus de voyageurs au niveau des points de collecte (arrivée nocturne en dehors des heures de collecte).